

# **Les Demeurées**

**de Jeanne Benameur**



**Mise en scène et jeu**  
**Laurence Campet et Sabine Lenoël**

L'Événement Théâtre

## Pourquoi ce texte

Un ami m'a offert *Les Demeurées* de Jeanne Benameur : cette lecture, que j'ai faite d'une traite, a été un véritable choc.

Tout d'abord parce que je suis d'un milieu où la culture et les études sont extrêmement importants, qu'ils sont représentatifs d'un moyen de s'élever socialement, de réussir dans la vie mais aussi de réussir sa vie.

Le modèle que représente la vie de la Varienne –cette force brute, animale, primitive- et de sa fille Luce, le bloc d'amour qu'elles forment dans l'absence du dire et de compréhension, de conscience, est extrêmement déstabilisant pour moi.

Ensuite parce que je suis mère et que je comprends la Varienne, si loin soit-elle de moi, dans son amour primitif, ayant le courage de protéger son corps de façon instinctive lorsqu'elle est enceinte de sa fille alors que tout le village entend la « faire passer » ; une mère prête à prendre la maladie de sa fille, prête à ce que la mort la prenne à sa place. Un amour absolu chez une femme que l'on traite de demeurée...

Enfin, parce que j'ai travaillé en tant que professeure de lettres dans des milieux défavorisés en banlieue parisienne et que j'ai essayé, de toutes mes forces, de « sauver » les enfants que j'avais en face de moi de ce qui constituait leur vie : l'inceste, le viol, collectif ou non, la maltraitance morale et physique des parents, leur alcoolisme, la drogue, et même le meurtre par lynchage.

Evidemment, j'ai échoué.

Evidemment, j'ai perdu la foi dans la croyance que l'éducation pouvait changer le monde et pourtant... il reste un espoir, que montre *Les Demeurées*.

Pour toutes ces raisons, il me semblait essentiel de faire connaître ce texte magnifique au plus grand nombre....

Sabine Lenoël



## Comment dire ?

Il y a dans ce texte un rythme durassien. Un silence mélancolique. Celui de la Varienne, enfermée dans un en deça des mots ; celui qui se fait autour d'elle et de sa fille, les demeureres. Et une incroyable empathie. Une compréhension fulgurante, comme seuls les poètes peuvent en avoir. Jeanne Benameur a une façon de se glisser dans la tête de ses personnages, dans leur vide. Une éponge, collée à la minéralité de la Varienne, pour en saisir l'informulé.

La complicité que nous avons trouvée avec Sabine pour dire ce texte, nous avons eu envie d'en faire un enjeu dramatique. Le texte de Jeanne Benameur est un récit. Nous lui garderons sa forme. Nous n'incarnerons pas les personnages de Luce, la Varienne ou l'institutrice. Nous nous raconterons cette histoire, comme une mémoire très ancienne, comme deux sœurs, revenues de loin, émerveillées d'être là, de pouvoir dire ces mots.

Le temps a passé. Les plaies sont pansées. Pourtant à l'évocation du souvenir, l'émotion affleure, le rire aussi, le plaisir du partage.

Laurence Campet

### Extrait

Des mots charriés dans les veines. Les sons se hissent, trébuchent, tombent derrière la lèvre.

Abrutie.

Les eaux usées glissent du seau, éclaboussent.

La conscience est pauvre.

La main s'essuie au tablier de toile grossière.

Abrutie.

Les mots n'ont pas lieu d'être ; ils sont.

C'est le soir. Elle ferme les volets. Elle tire à elle le bois mangé, les ferrailles crues, rivées encore dieu sait comment à ce qui résiste au vent, à l'orage, à son bras qui tire. Dans la bascule de la lumière, son cœur.

Chaque jour un saut infime. Chaque jour, et rien.

Elle a perdu. Elle se tourne vers le noir.

Elle va, le regard qui bute sur le monde.

Comme empesée, ses mains ont des tournures de vieille.

Sans rides, la bouche sans lumière esquissant le sourire qui s'achève dans la chair même de la joue, à l'intérieur les petits bourrelets lisses, serrés sous els canines, jusqu'au sang.

Il n'y a rien à l'intérieur de cette bouche le soir. Rien que des choses sans nom qui tentent, hagardes, la pénible venue au souffle. Rien que le silence qui pétrit et le sang et la chair. Elle reste les yeux fixes ;

Abrutie.

La petite, elle dehors, a entendu la voix de ceux qui ont ainsi désigné sa mère et quelque chose de rompu. Une langue qui a glissé, défailli et roulé à ses pieds.

Abrutie aussi ?

## Laurence Campet



Titulaire d'une maîtrise de lettres classiques et d'un DEFA, elle débute au théâtre en jouant surtout des textes d'auteurs contemporains : Duras, Fassbinder, Ionesco, Genet...

Assistante et dramaturge de René Loyon depuis 2008, Laurence Campet a collaboré avec lui pour les spectacles : *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Dom Juan* de Molière, *Retour à Ithaque* d'après Homère (dont elle co-signe l'adaptation avec René Loyon), *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig, *Le Bus* de Lukas Bärfuss, *La Double Inconstance* de Marivaux, *La Demande d'emploi* de Michel Vinaver, *Berlin 1933* d'après Sebastian Haffner, *Les Noces de Betia* de

Ruzante.

Elle a mis en scène *Lise l'île* de Jacques Probst (Festival Jeux d'écriture à Poitiers et Théâtre de l'île Saint-Louis à Paris en 1995), *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (Théâtre Grain de sel à Chalons-sur Saône et Maison des Loisirs et de la Culture de Montmorency en 1999), *Paroles de femmes* d'après des recueils de témoignages (Théâtre de l'Espace - scène nationale de Besançon en 2005), un épisode d'*Histoires courtes mais vraies ou presque* (Théâtre 95 à Cergy en 2009), *Yes peut-être* de Marguerite Duras (Théâtre Rutebeuf à Clichy, Théâtre de la Bouloie à Besançon, Cave-Théâtre Mi-scène à Poligny en 2011 et 2012), *Wolfgang* de Yannis Mavritsakis (création en France, à L'Atalante – Paris en 2014 et 2015, Théâtre Eurydice – Plaisir 2015, *Iliade / Brisée* d'après Homère (Théâtre de l'Épée de Bois 2016, et tournée en bibliothèques), *Poil à gratter* d'Adeline Piketty Festival de Villerville, Théâtre en Caves - L'Atalante – Paris 2017).

Elle participe comme dramaturge ou comme comédienne à la plupart des créations et des lectures théâtralisées de la Compagnie Le Porte Plume dans le Jura.

Elle accompagne également divers groupes d'amateurs. Titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre, elle intervient régulièrement en milieu scolaire.

## Sabine Lenoël



Après une maîtrise de lettres modernes, Sabine se dirige vers la comédie et le monde théâtral. Elle se produit notamment sur la scène du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis dans *Le Partisan*, d'après l'écrit d'Antonio Gramsci, adapté et mis en scène par François Floris, spectacle dans lequel elle joue Tania, la belle-sœur du héros, ainsi que dans *La Folie du Jour* de Maurice Blanchot, adapté et mis en scène par Yves Adler.

Elle joue le rôle de Mariane au Théâtre de la Porte Saint-Martin dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Didier Lafaye, au Théâtre du Gymnase et au Palais des Glaces dans la comédie musicale *Fables en fête*, d'après les *Fables* de La Fontaine adaptées et mises en scène par Christian Grau-Stef. Dans *Le Tartuffe* de Molière, elle joue Mariane en début de carrière à l'espace Paris-Plaine, dans une mise en scène de

Gilles Ikref, puis Elmire au Théâtre Darius Milhaud, dans une adaptation et une mise en scène de Philippe Leclair.

Au cinéma, on a pu la voir dans *La reine Margot* de Patrice Chéreau, *L'affaire Marcorelle* de Serge le Péron, *Grenouille d'hiver* de Slony Sow, ainsi que dans *La fiancée de Dracula*, *La nuit des horloges* et *Le masque de la méduse* de Jean Rollin.

Sabine crée en 1995 « L'Événement Théâtre » et monte trois pièces dans lesquelles elle joue et assiste le metteur en scène, Sébastien Paugam. Tout d'abord, *Le Chandelier* d'Alfred de Musset, dans lequel elle tient le rôle de Jacqueline, au Petit Voltaire (XI<sup>ème</sup> Arrt) durant 6 semaines. Viennent ensuite *Cet Animal étrange* de Gabriel Arout ainsi que *La Peur des Coups* et *La Paix chez soi* de Georges Courteline pour l'Espace Château-Landon Théâtre. Elle assure la mise en scène et la scénographie des *Lettres d'une religieuse portugaise* et de *Verlaine Rimbaud, les poètes maudits...*

Elle a coécrit avec Gilles La Carbona la pièce *L'Emprise*, éditée chez Expression théâtre sur le harcèlement moral dans la sphère privée.

## Contact

### L'Événement Théâtre

Sabine Lenoël : [sabine.lenoel@online.fr](mailto:sabine.lenoel@online.fr) 06 76 05 41 60

Laurence Campet : [laurencecampet@gmail.com](mailto:laurencecampet@gmail.com) 06 16 51 86 44